

CHARTÉ

L'INVESTISSEMENT RESPONSABLE DANS LA TECHNOLOGIE

Adresses —

14 avenue Hoche,
75008 Paris, France

4 rue du Commandant Rivière
75008 Paris, France

Sites internet —

www.sycomore-am.com

www.revaia.com



Revaia

Pour assurer
la pérennité du secteur,
mais également
de l'ensemble
de l'économie,
le développement
de la technologie
doit être géré de
manière responsable.

01

D'améliorer la prise de conscience et la compréhension de ce qu'est l'investissement responsable dans la technologie ;

02

D'offrir un cadre permettant aux investisseurs et aux entreprises de mettre en place une stratégie d'allocation d'actifs dans le secteur de la technologie qui soit plus responsable ;

03

De contribuer à l'émergence de meilleures pratiques dans le secteur de la technologie ;

04

De favoriser les investissements dans des entreprises qui adoptent un comportement responsable quant à la technologie proposée et l'usage qu'elles en font.



GARANTIR
LA DURABILITÉ



CONTEXTE

En raison du recours massif à la technologie¹ par le monde de l'entreprise, la grande majorité d'entre elles sont aujourd'hui impactées, soit car elles sont des « sociétés de technologie » à part entière, soit à travers l'utilisation qu'elles font de la technologie pour mener leur activité. La Tech, qui a représenté 3,8 trillions de dollars de dépenses en 2019² à l'échelle mondiale, est une source de revenus très importante pour les entreprises (les indicateurs de rentabilité³ des leaders du digital sont bien supérieurs à ceux des entreprises moins avancées), pour les marchés financiers (les GAFAMs⁴ représentent presque un cinquième de l'indice S&P 500⁵), et pour l'économie tout entière, car une augmentation de 20% des investissements dans la technologie de l'information et de la communication (TIC) coïncide avec une croissance de 1,5% du PIB⁶. **A l'heure où les entreprises sont de plus en plus impactées par la technologie, elles doivent également se montrer vigilantes sur l'impact que peut avoir son utilisation sur leurs parties prenantes.**

Si la technologie, en soi, n'est qu'un outil, elle peut potentiellement nuire ou, au contraire, contribuer sensiblement à la création de valeur sociétale et environnementale. Si elle permet d'accroître la productivité, elle est souvent considérée comme un facteur de risque pour la création d'emplois : par exemple, jusqu'à 20 millions d'emplois manufacturiers pourraient être remplacés par des robots d'ici 2030⁷, creusant aussi les inégalités⁸.

Les nouvelles technologies peuvent également jouer un rôle dans le non-respect des droits de l'homme, notamment si elles sont

utilisées par des régimes autoritaires ; elles peuvent même constituer une menace pour la démocratie, car certains géants de la Tech affichent des comportements monopolistiques et peuvent influencer, négativement ou positivement, l'opinion publique. Par ailleurs, l'augmentation du temps passé sur les smartphones et autres appareils peut soulever des questions sur l'impact de la Tech sur la santé et le bien-être.

Enfin, le secteur de la Tech a un impact considérable sur l'environnement : il représente 3,7% des émissions de CO₂ mondiales et est responsable de 50 millions de tonnes de déchets électroniques tous les ans.⁹

Tout en étant source d'opportunités, soutenir l'émergence de la technologie responsable et durable s'impose aujourd'hui aux entrepreneurs et aux investisseurs : il existe d'ailleurs un changement générationnel qui se caractérise par l'intérêt croissant porté par ces deux types d'acteurs au développement du secteur de la Tech Responsable.

Nous avons la conviction, qu'au-delà de leurs effets bénéfiques sur les individus, la société et notre planète, les entreprises responsables sont celles qui créeront de la valeur pérenne pour toutes leurs parties prenantes dans les années à venir. Selon McKinsey, le marché de la « clean tech » devrait atteindre 1,6 trillion \$ d'ici 2020, tandis que le marché de « l'ed-tech¹⁰ » devrait progresser à un rythme annuel consolidé (CAGR) de 18,3% par an¹¹. En effet, l'adoption de standards de responsabilité par le secteur de la Tech permet aux entreprises de prévenir certains risques, d'attirer des talents et de renforcer la notoriété de leur marque.

ÉMERGENCE D'UNE TECHNOLOGIE RESPONSABLE

¹ Si la définition du terme technologie est « l'application de la connaissance scientifique à des fins pratiques, notamment pour l'industrie », aujourd'hui, le terme est plus fréquemment employé pour désigner la Technologie de l'Information et de la Communication (TIC) et ses innovations, notamment l'écosystème de la « Tech ». La TIC désigne toute activité liée à la technologie informatique, comme les réseaux, le hardware, les logiciels, Internet et toute autre innovation dans ces domaines. A ce titre, la définition des entreprises de la Tech est la suivante : sociétés proposant un service, un produit, une plateforme digitale ou du hardware, ou qui en dépendent, et pour lesquelles cette offre constitue la principale source de revenus. Dans ce document, les termes tech et technologie seront employés de manière interchangeable

² Gartner, 2019

³ Bock, Iansiti and Lakhani (2017), "What the Companies on the Right Side of the Digital Business Divide Have in Common", Harvard Business Review

⁴ Google, Amazon, Facebook Apple et Microsoft

⁵ Bloomberg, février 2020

⁶ Toader and Al. (2018), "Impact of Information and Communication Technology Infrastructure on Economic Growth: An Empirical Assessment for the EU Countries", Sustainability, MDPI

⁷ Oxford Economics

⁸ Site de l'Université des Nations Unies : <https://unu.edu/publications/articles/is-technological-innovation-making-society-more-unequal.html>

⁹ Pour plus d'informations sur l'approche de Sycomore AM en matière de TIC, merci de consulter la Lettre ISR 11

¹⁰ Ed-Tech pour les technologies de l'éducation

¹¹ <https://store.frost.com/growth-opportunities-in-the-education-technology-market-forecast-to-2022.html>





NOTRE VISION

LA TECHNOLOGIE EST UN OUTIL DONT L'USAGE PEUT AVOIR DES CONSÉQUENCES POSITIVES COMME NÉGATIVES

Nous sommes convaincus qu'en tant qu'investisseurs, il est possible de contribuer à l'émergence d'un secteur de la Tech responsable et durable en privilégiant les investissements dans des entreprises qui adoptent les meilleures pratiques en matière de Tech Responsable et collaborent avec l'écosystème pour accélérer leur déploiement. Celles qui contribuent à résoudre des problématiques sociétales et environnementales doivent être favorisées.

LES MÉTRIQUES ET LES LIGNES DIRECTRICES SONT LA CLÉ POUR ASSURER LE SUIVI DE LA RESPONSABILITÉ DES ENTREPRISES

Pour définir et identifier les meilleures pratiques et les meilleurs acteurs, nous avons élaboré un cadre de référence complet pour une Tech Responsable. Ce cadre permet de comparer les entreprises et de mesurer les progrès réalisés grâce à des projets de transformation. Il sert de fondement à l'investissement responsable dans le secteur de la Tech.

TECHNOLOGIE RESPONSABLE SON CADRE DE RÉFÉRENCE

POUR INVESTIR DURABLEMENT



« CADRE DE REFERENCE POUR UNE TECH RESPONSABLE » POUR INVESTIR DURABLEMENT

Ce « cadre de référence pour une Tech Responsable » vise à évaluer les impacts et les externalités (positives et négatives) d'un projet ou d'une entreprise de la Tech, de manière transparente et exhaustive. Il peut orienter les investisseurs dans leurs choix d'investissement et guider les entreprises dans la conduite de leurs activités.

Pour obtenir une vision holistique du niveau de responsabilité et analyser le degré d'impact d'une entreprise de la Tech, nous avons identifié trois dimensions :

1. **Tech for Good** – l'impact du modèle économique – Les produits et services proposés par l'entreprise sont-ils destinés à avoir un impact social et environnemental positif, et ce, dès leur conception ?
2. **Good in Tech** – les pratiques responsables – La technologie est-elle utilisée de manière responsable pour réduire les externalités négatives sur les personnes et l'environnement ?
3. **Improvement Enablers** - les leviers d'amélioration – Quelle est la volonté et la capacité du management d'améliorer les performances de l'entreprise sur les deux dimensions, Tech for Good et Good in Tech, dans un avenir proche ?

Graphique 1 – Présentation du Cadre de référence pour une Tech Responsable

Cadre de référence pour une Tech Responsable – Evaluer le degré de responsabilité d'une entreprise de la Tech

➤ TECH FOR GOOD

Les offres des entreprises sont-elles volontairement conçues pour générer un impact social et environnemental positif ?



➤ GOOD IN TECH

Les entreprises utilisent-elles la technologie de manière responsable, dans le but de réduire les externalités négatives sur les personnes et l'environnement ?



➤ LEVIERS D'AMÉLIORATION

Quelles sont les intentions des entreprises ainsi que leurs réelles capacités d'amélioration en matière de Tech for Good et Good in Tech dans un avenir proche ?



TECH FOR GOOD L'IMPACT DU MODÈLE ÉCONOMIQUE

L'impact du modèle économique de l'entreprise sur la société et l'environnement est évalué respectivement selon la

contribution sociale

des produits et services et la

contribution environnementale nette

Notre ambition est de pouvoir mesurer, à travers l'offre et le modèle économique des entreprises, si ces dernières contribuent positivement aux enjeux sociétaux et environnementaux¹², et ainsi identifier les effets positifs qu'elles peuvent générer.

Cette étape permet également de détecter les technologies qui, par leur nature, impactent négativement certaines parties prenantes, à l'instar de la technologie de surveillance ou l'Ad-tech.

Cette analyse consiste ainsi à évaluer tous les impacts, positifs et négatifs, des produits et services d'une entreprise sur la société, les personnes et l'environnement.

A ce titre, nous nous appuyons sur la méthodologie de l'Impact Management Project¹³ qui s'articule autour de cinq questions :

What ? – Quels sont les effets des produits et services sur une période donnée ? Quelle importance les personnes (ou la planète) qui en profitent / les subissent leur accordent-elles ? *Le facteur « Quoi » peut être mesuré en vérifiant que la proposition de valeur et la mission de l'entreprise répondent à l'un des Objectifs de Développement Durable des Nations Unies (éradiquer la pauvreté, offrir une éducation de qualité, être en bonne santé, agir pour le climat...).*

Who ? – Qui en fait l'expérience ? Comment les parties prenantes concernées sont-elles impactées ? *Le facteur « Qui » peut être évalué sur la base de données socio-démographiques et comportementales, afin d'identifier quelles sont les parties prenantes impactées et de comprendre dans quelle mesure certaines se trouvent lésées ou favorisées par les impacts sociaux ou environnementaux générés par l'entreprise.*

How Much ? – Quelle ampleur cela représente-t-il (échelle, profondeur, durée) ? *Le facteur « Combien » peut être analysé sur la base de différentes méthodes, en interrogeant les différentes parties prenantes ou en effectuant de la recherche factuelle ou des études de marché.*

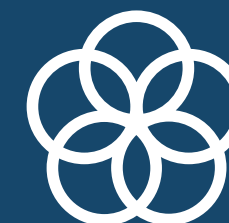
Contribution ? – Le changement allait-il sans doute se produire de toute façon ? Quel est l'apport additionnel par rapport au scénario le plus probable ? *La contribution peut être calculée sur la base de scénarios hypothétiques, allant de la recherche factuelle et de marché à des retours d'expérience des différentes parties prenantes en passant par des essais contrôlés aléatoires.*

Risk ? – Quel risque pour les personnes et la planète si l'impact n'est pas conforme aux prévisions ? *La mesure du risque consiste à évaluer la probabilité que l'entreprise atteigne ses objectifs d'impact.*

¹² Se référer à l'Agenda 2030 de l'ONU, 17 Objectifs de Développement Durable pour à un avenir meilleur et plus durable pour tous

¹³ Se référer à l'Impact Management Project, qui vise à bâtir un consensus mondial sur une méthode de mesure et de gestion des impacts, grâce à la participation de 2000 experts

17 PARTENARIATS POUR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS



OBJECTIFS  **DE DÉVELOPPEMENT DURABLE**

Sustainable
Development
Explorer

GOOD IN TECH DES PRATIQUES D'ENTREPRISE RESPONSABLE



Cette étape consiste à déterminer si les pratiques d'une entreprise ont été conçues pour être responsables afin de limiter les externalités négatives de la technologie sur les personnes et l'environnement.

Protection des personnes

Droits numériques - Les pratiques de l'entreprise assurent-elles la protection des droits numériques des personnes face aux effets négatifs de la Tech ? Nous étudierons, par exemple, les facteurs suivants (liste non-exhaustive) :

- **Ethique et intégrité des algorithmes** : processus visant à réduire les discriminations liées aux biais, aux inexactitudes et aux conséquences non-intentionnelles ;
- **Respect et sécurité des données** : la pratique du « privacy by design » (prise en compte du respect de la vie privée dès la conception) et la mise à disposition de ressources dédiées à la gestion de la cybersécurité ;
- **Niveau de transparence & de contrôle** : informer les utilisateurs sur les méthodes de collecte, d'utilisation et de partage de leurs données ; mettre à disposition des outils de suivi ; s'assurer du respect de la liberté d'expression et d'un accès équitable aux informations tout en garantissant l'exactitude de cette information.

Santé & bien-être - Les pratiques de l'entreprise permettent-elles de protéger les personnes contre les effets négatifs de la Tech ? Notre attention portera sur les facteurs suivants (liste non-exhaustive) :

- Processus visant à prévenir les problèmes psychologiques et sanitaires, comme la distraction, les addictions, les pertes cognitives et auditives, la dépression, les troubles oculaires ou les risques sanitaires liés à une exposition aux rayonnements ;
- Processus visant à prévenir l'aliénation sociale, comme l'isolement et le manque d'aptitudes sociales.

Emploi - Les pratiques de l'entreprise protègent-elles les collaborateurs et l'emploi en général des effets négatifs de la Tech ? Nous nous concentrerons plus particulièrement sur les facteurs suivants (liste non-exhaustive) :

- Processus visant à assurer de bonnes conditions de travail, notamment en encourageant la diversité ou en assurant un partage équitable de la valeur créée par l'entreprise avec ses employés ;
- Processus contribuant à l'attractivité et à la rétention des talents, comme les politiques de formation favorables à l'employabilité ainsi que les dispositifs de rémunération, d'autant plus que le chômage résultant de la technologie tend à impacter de manière disproportionnée les travailleurs peu qualifiés, creusant ainsi les inégalités de revenus.

Protection de l'environnement

Les pratiques de l'entreprise préservent-elles l'environnement des effets négatifs de la Tech ? Nous analyserons, par exemple, les facteurs suivants (liste non-exhaustive) :

- Processus alignés avec les objectifs climatiques, comme l'utilisation d'énergies renouvelables pour alimenter les data centers et les appareils, ou les initiatives visant à réduire la consommation de technologie par les employés ou les clients de l'entreprise ;
- Processus contribuant à l'économie circulaire, en évitant l'obsolescence programmée ou en réalisant des évaluations de cycle de vie sur le hardware, de la conception au recyclage.

Cette étape consiste à évaluer les principaux facteurs qui permettront à une entreprise d'atteindre et/ou de maintenir des niveaux élevés de responsabilité et de performance durable dans le domaine de la Tech. A ce titre, nous avons identifié trois critères qui nous semblent clés :

Solidité des mécanismes de gouvernance et niveau d'engagement

Le management et le conseil d'administration souhaitent-ils améliorer la performance de l'entreprise en matière de développement durable et cette volonté de changement est-elle contraignante (reporting transparent qui intègre, par exemple, des métriques de Tech responsable ou des certifications) ? La société dispose-t-elle des mécanismes de gouvernance nécessaires pour piloter le changement (autonomie, implication et compréhension des enjeux liés à la Tech Responsable par le conseil d'administration, ...). L'entreprise a-t-elle formalisé une stratégie claire et mis en place des objectifs pertinents en vue de réaliser ses ambitions ? Quelles mesures incitatives ont été prises pour les dirigeants et les collaborateurs afin de les encourager à atteindre ces objectifs ? Les pratiques et les politiques fiscales de l'entreprise sont-elles alignées avec sa stratégie ?

Alignement du modèle économique

Le modèle économique actuel de l'entreprise est-il compatible avec le changement envisagé (alignement des sources de revenus avec une approche responsable de la technologie) ? Dans le cas contraire, quelles sont les conditions nécessaires pour une transformation réussie ? L'entreprise dispose-t-elle des moyens financiers, humains et opérationnels requis pour évoluer ? La stratégie « Tech Responsable » de l'entreprise est-elle alignée avec celle de ses parties prenantes externes (niveau d'indépendance vis-à-vis des Etats, des clients ou des actionnaires qui pourraient exercer une pression sur l'entreprise et l'inciter à abandonner certaines initiatives de Tech Responsable, par exemple) ?

Mobilisation

L'entreprise s'est-elle mobilisée aux côtés des autorités publiques, des clients, des actionnaires et des ONG afin de créer un écosystème au sein duquel la Tech Responsable deviendrait la norme (en adhérant notamment à des initiatives locales et mondiales comme RightsCon, Ranking Digital Rights ou la GNI, ou via une démarche d'engagement auprès des autorités publiques) ?

LEVIER, D'AMÉLIORATION

COMMENT DEVENIR UN INVESTISSEUR RESPONSABLE DANS LE SECTEUR DE LA TECHNOLOGIE ?

MAÎTRISER TOUS LES ASPECTS DE L'INVESTISSEMENT RESPONSABLE DANS LA TECH AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE GESTION

- Evaluer le niveau de responsabilité de l'entreprise de la Tech en fixant un cadre de recherche qui s'appuie sur une série de métriques et de lignes directrices pertinentes (cf. Cadre de référence pour une Tech Responsable) ;
- Privilégier les investissements dans des entreprises dont la technologie est responsable, et éviter les investissements dans celles qui ne remplissent pas certains critères de base, quels que soient les niveaux de rentabilité et les performances financières anticipées de la valeur.

ACCOMPAGNER LES ENTREPRISES EN INSTAURANT UN DIALOGUE SUR LA GESTION DE LEURS IMPACTS ET EXTERNALITÉS

- Engager un dialogue avec les entreprises dans une optique constructive afin de les aider à identifier les moteurs de durabilité au sein de la Tech et d'adopter les meilleures pratiques, en les encourageant à reconnaître les opportunités qu'elles peuvent saisir grâce à cette démarche ;
- Voter aux assemblées générales pour soutenir les résolutions qui renforcent la performance environnementale, sociale ou de gouvernance de l'entreprise. Ceci implique par ailleurs de voter contre le management ou la direction si la protection des parties prenantes contre les externalités négatives est jugée insuffisante.

CRÉER UN ÉCOSYSTÈME FAVORABLE À LA TECH RESPONSABLE

- Collaborer avec l'ensemble de l'écosystème (autorités réglementaires, chercheurs universitaires, investisseurs, entreprises, ONG, leaders d'opinion, ...) à travers des initiatives collaboratives, comme RightsCon, Ranking Digital Rights, Investor Alliance on Human Rights ;
- S'exprimer publiquement sur les initiatives collaboratives nécessaires au soutien de la croissance des entreprises les plus responsables :
 - A travers la promotion d'horizons d'investissement plus longs, car disséminer les principes de responsabilité au sein du secteur de la Tech et développer une offre « Tech for Good » est un processus qui peut s'inscrire dans la durée ;
 - En facilitant la levée de capital, à travers des investissements, des subventions ou des incitations fiscales, car l'adoption de normes de responsabilité peut engendrer des coûts à court terme ;
- Se mobiliser pour la mise en place de normes ;
- Contribuer à la diffusion des meilleures pratiques.

Prochaines étapes

La Charte est la première étape d'une démarche plus globale que nous souhaitons développer avec la communauté des investisseurs. Notre ambition est de faire signer la Charte par des investisseurs aux profils variés afin de bâtir un consensus autour de l'investissement responsable dans la Tech. Une méthodologie détaillant les outils pour déployer le « Cadre de référence pour une Tech Responsable » présenté dans cette Charte sera développée : alors que la Charte n'a pas vocation à évoluer régulièrement, ces éléments méthodologiques pourront être adaptés en continu en fonction des développements au sein du secteur et des échanges d'expérience entre les acteurs impliqués.

Ce projet a été porté par Sycomore AM & Revaia. Il s'appuie sur des échanges avec des acteurs responsables du secteur de la Tech et sur 10 années de recherche ISR. Aucune entreprise, aucun Etat, ou autre institution ne nous a mandatés pour l'élaboration de cette charte.



Revaia